

d'Abidjan, et hésitent pour leurs sorties entre Mercedes, Ferrari et Porsche, toutes marques dûment énumérées.

C'est ainsi qu'une étudiante tombera sous le charme d'un «séduisant quadragénaire» dans Sugar Daddy, sous-titré Une jeune fille aime un tonton.

Les auteurs doivent rester «aux lisières de la sexualité», avec des descriptions très chastes lorsque «les corps dévêtus et nimbés de lumière ambrée dansent le ballet le plus vieux du monde».

«Nos héros sont des modèles de vertu. Nous donnons aux jeunes filles une éducation sentimentale: qu'elles ne courent pas dans le lit des hommes dès le premier regard», souligne Mme Boguifo.

Éducation oui, militantisme non. Toujours au nom du rêve et de l'évasion, Adoras glisse sur les sujets qui fâchent.

«Vous êtes les anciens. Vous avez conduit l'Afrique dans l'impasse avec vos idées rétrogrades», se révolte une jeune fille, contrainte d'abandonner ses études et de se marier... avant de succomber, soumise, à l'irrésistible sourire de son époux imposé.

«Un des manuscrits que nous lisons actuellement évoque le thème controversé de l'excision», relève toutefois la directrice de collection, selon laquelle les six premiers titres sortis - écrits par des étudiantes et des «écrivains de renom» sous pseudonyme - ont remporté un franc succès: 36 000 exemplaires vendus en deux mois.

Chaque année, Adoras comptera 15 nouveaux titres. Et les NEI cherchent à élargir leurs horizons avec des romances au Sénégal, au Cameroun... Pour Mme Boguifo, ces livres sont aussi «une bonne manière de voyager, de découvrir l'Afrique» et d'accéder, plus tard, «aux grandes oeuvres littéraires».

---

### Réunion de l'APF à Abidjan: Un rôle «plus vigoureux» dans l'espace francophone

---

*Le Devoir: Politique Mercredi 8 juillet 1998 A4*

**AFP**  
**Abidjan**

Les parlementaires francophones ont ouvert hier leur 24e session ordinaire à Abidjan, en marquant leur volonté de faire mieux entendre leur voix et de jouer un rôle «plus vigoureux» tant dans l'espace de la Francophonie que sur la scène internationale.

Dès la séance inaugurale dans la matinée, en présence du chef de l'État ivoirien Henri Konan Bédié, l'Assemblée a accompli un premier «geste symbolique» en changeant de nom,